

Publiée le 22/06/2013

SOLIDARITE

avec les associations France Palestine

Huit Palestiniens goûtent à la liberté

Arrivés à Luxembourg vendredi, huit Palestiniens de 10 à 13 ans, ont passé la journée d'hier à Thionville. Reçus par les associations France Palestine et Passage, ils ont pu se changer les idées. Retour chez eux dimanche.



Les jeunes Palestiniens étaient à Thionville hier. L'AFPS et l'association Passage leur avaient concocté un programme entre loisirs et réjouissances. Photo RL

Jehad, Omar, Ehab, Oasid, Jinan, Raja, Rawand et Rawan vivent en Palestine dans un camp de réfugiés à proximité de Naplouse. Grâce au comité pour une paix juste au Proche-Orient, ils ont passé une semaine entre le Luxembourg et Thionville en passant par Audun-le-Tiche et Villerupt. Hier matin, ils sont arrivés à Thionville, fatigués mais ravis d'être accueillis par France Palestine Thionville et Passage.

Une fois au centre de loisirs de la Côte-des-Roses, les garçons se sont jetés sur le billard, les filles ont improvisé une partie de volley. « Cet échange est l'occasion de les sortir de leur isolement et de leur quotidien », estime Moussa Temmaria, président d'AFPS Thionville. Escortés par deux accompagnateurs, les jeunes, âgés de 10 à 13 ans, ont peu parlé d'eux, préférant profiter au maximum des activités proposées. « Mohamed, leur éducateur, leur apprend la résistance pacifique par le sport et la culture », souligne Michel Vescovi de France Palestine 54. Ils adorent le foot et lorsqu'on leur demande ce dont ils ont envie plus tard, certains parlent de faire des études, d'autres souhaitent partir ou avoir un jour une maison. D'autres n'ont qu'une envie : se promener librement. »

Autant dire que ce séjour d'une semaine leur a permis de voir le monde autrement, d'apprécier de partager un repas, d'admirer des éléphants au zoo d'Amnéville et de s'adonner à des joies simples comme une balade à vélo sur les berges de la Moselle.

« Ça fait soixante-cinq ans qu'une telle situation perdure en Palestine. Ces jeunes ont peur et sont constamment enfermés. Moi je suis Algérien d'origine, précise Moussa, mais si je m'investis au sein de l'AFPS c'est parce que se battre pour sa liberté c'est une cause très noble. »

S. F.